

les rives de l'



la revue électronique de l'Institut de recherche et d'information sur le volontariat-
www.iriv.net - numéro 29- décembre 2015 – retour



©Eve-Marie Halba pour l'iriv, retour de Padoue, aéroport Marco Polo, Venise, 2015

Nous dédions ces vingt-neuvièmes *rives de l'iriv* aux victimes des attentats terroristes survenus à Paris le vendredi 13 novembre 2015, à leurs familles et à leurs amis. Ce numéro était initialement dédié à Marco Polo, Vasco de Gama, Christophe Colomb, Robert Cavalier de la Salle et Jacques Cartier, des aventuriers qui ont fait le pari du retour.

<i>rive éditoriale</i> Lois du retour	Bénédicte Halba
<i>rive académique</i> Complexité du retour	Eve-Marie Halba
<i>rive architecturale</i> Retour en architecture	Vanessa Vivero
<i>rive poétique</i> Mon père n'est pas revenu.....	Pierre Grouix
<i>rive éducative</i> Retour à l'école	Christiane Adjovi
<i>rive cinéophile</i> Retour au cinéma	Antoinette Guy
<i>rive d'Asie</i> Double retour	Chialing Liang
<i>rive de Croatie</i> Retour linguistique	Magdalena Skoro

directrice de la publication : dr Bénédicte Halba, présidente de l'iriv , *co-fondatrice des rives*
rédactrice en chef : dr Eve-Marie Halba, secrétaire générale de l'iriv , *co-fondatrice des rives*
les rives sont accessibles sur: <http://www.benevolat.net> et www.iriv.publications.net

rive éditoriale - décembre 2015

dr Bénédicte Halba, présidente de l'iriv, co-fondatrice des rives de l'iriv

Lois du retour

« On me demande parfois le secret du succès. Je pourrais vous dire que je réussirai à aller jusqu'à la mer et à imprimer mon nom sur toutes les routes et toutes les eaux du monde, mais je voudrais qu'il me restât l'espoir de pouvoir, à la fin de mes jours, rentrer à la maison, et celui que les bergers étonnés, que les collines et les ruisseaux de mon pays comprennent ce que j'ai acquis. Mais la monnaie, ici et là-bas est toujours différente, et si je retournais chez moi, je ne rentrerais pas plus riche, un peu plus vieux seulement, et plus fatigué, et je n'aurais peut-être plus le cœur de m'en accommoder ». (1)

La « loi du retour », votée en 1950, stipule que « tout juif a le droit d'immigrer en Israël » (2). Elle accorde la citoyenneté à toute personne de confession juive qui s'installe sur son sol. Elle préside à l'alyah et traduit un principe essentiel de l'identité israélienne, pays construit comme un foyer national juif. Dès 1948, année de la proclamation de son indépendance, David Ben Gourion proclamait : « L'Etat d'Israël sera ouvert à l'immigration des juifs de tous les pays de leur dispersion ». Mais la loi du retour connaît des exceptions. Ne peuvent prétendre immigrer « ceux qui mènent des activités dirigées contre le peuple juif », « ceux qui risquent d'atteindre à la salubrité publique ou à la sécurité de l'Etat » ; et « ceux qui ont un passé criminel ».

En 2008, soixante ans après la création de l'Etat d'Israël, cette loi généreuse avait connu trois exceptions célèbres (3). Joseph Joanovici, ferrailleur ayant collaboré avec l'occupant nazi à Paris fut renvoyé vers la France en 1957. Robert Soblen, médecin new-yorkais, agent soviétique qui coopéra à l'assassinat de Trotski et au transfert de secrets atomiques américains vers Moscou, fut extradé vers Washington en 1962. Meyer Lanski, surnommé le « cerveau financier » du syndicat du crime aux Etats-Unis, fut renvoyé à Miami où il obtint un non-lieu (4).

L'Irlande est le premier pays à avoir créé, en 2014, un ministère de la Diaspora. Confié à Jimmy Deeniham, ce dernier a expliqué la création d'un tel portefeuille, inédit en Europe et dans le monde (5). Depuis 2008, à cause de la crise économique et financière, 240 000 personnes ont quitté l'Irlande. De jeunes diplômés très qualifiés sont partis en Australie, au Canada, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. En 2009, le réseau Irish Global recommande que soit créé un ministère de la Diaspora pour coordonner les initiatives du gouvernement et apporter un soutien aux expatriés sur les questions économiques, sociales et culturelles (6). Le Tigre celtique manque aujourd'hui de main d'œuvre qualifiée, d'ingénieurs, de chimistes, de programmeurs informatiques. Les entreprises multinationales sur le sol irlandais -comme Google- les forums économiques organisés par l'Irish Global et le ministère de la Diaspora sont des facteurs décisifs pour favoriser le retour de jeunes irlandais après une expérience internationale qui a enrichi leur curriculum vitae.

Plus de 2 millions de Français vivent à l'étranger (7). En juillet 2015, la sénatrice Hélène Conway-Mouret a remis un rapport proposant des mesures concrètes pour lever les obstacles qui empêchent le retour des Français expatriés. Les principaux freins relevés sont l'accès au logement, aux droits sociaux ou l'inscription scolaire des enfants. La sénatrice propose d'éditer un « Guide du retour en France » qui soit disponible dans tous les consulats étrangers. Sur le sol français, elle suggère que les

conseillers Pôle Emploi soient mieux formés aux problèmes des expatriés. La secrétaire d'Etat à la Réforme de l'Etat a été chargée par le Premier ministre de mettre en œuvre ces propositions (8). Ce rapport a fait l'objet de débats.

L'Union des Français à l'étranger (UFE), association reconnue d'utilité publique, créée en 1927, assure la défense des intérêts des expatriés auprès des pouvoirs publics (9). Elle a salué le travail réalisé par la sénatrice sur les difficultés auxquelles sont confrontés les expatriés français: assurance maladie, emploi, logement, situation fiscale, retraite, scolarité des enfants, etc. Mais l'UFE fait aussi part de ses réserves (10). La première est qu'il n'existe « aucune base d'information permettant de connaître les flux des Français entrant sur le territoire » ce qui empêche de construire un échantillon représentatif pour sonder les expatriés qui sont revenus. Pour l'UFE, « en quittant la France pour réaliser leur vie à l'étranger, pour un temps, ces Français qui partent veulent dans leur majorité tenter de réussir ailleurs ce qu'ils ne parviennent pas à faire en France ». Les exilés fiscaux sont minoritaires. L'UFE souligne ainsi que l'« on retrouve dans l'accueil en France des Français de l'étranger les mêmes questions que celles qui se posaient à leur départ ». L'UFE rappelle enfin le rôle essentiel du Centre d'accueil des Français rapatriés (CEFR) soutenu par les pouvoirs publics et n'oublie pas les missions de leur filiale, France Expat, pour résoudre les problèmes juridiques, sociaux, psychologiques, liés à la vie à l'étranger.

Les pouvoirs publics comme les associations jouent un rôle important pour accompagner le retour de leurs ressortissants, quand ils souhaitent revenir pour de bonnes raisons. La décision de partir, comme celle de revenir, est individuelle, et souvent très personnelle. Quitter son pays pour construire une vie ailleurs est courageux. Quand on décide de revenir, pour retrouver les siens et son pays, un accueil digne de ce nom, au moins en facilitant les procédures administratives, semble un juste retour des choses

« La douleur de vivre loin des siens lui était devenue si intolérable qu'il a dû effacer son passé de sa mémoire (.../...) On ne meurt pas tant qu'on bouge. Mais ceux qui n'ont jamais franchi la barrière de leur village attendent le retour du voyageur pour estimer si cela valait la peine de partir ». (11)

- (1) Ingeborg Bachmann, « J'ai vécu, moi aussi, en Arcadie » in Recueil de récits, Paris, Gallimard, 2011
- (2) Article publié le 14 janvier 2015 par Rue 89- « Alyah » : dix questions sur le « retour » des juifs en Israël - <http://rue89.nouvelobs.com/2015/01/14/alyah-dix-questions-retour-juifs-israel-257060>
- (3) Sylvain Cypel, *Quand la justice américaine s'inquiète de la loi du retour*, Le Monde, 24 décembre 2008
- (4) Il a inspiré le personnage de Roth, joué par l'acteur Lee Strasberg, dans le Parrain 2 (Francis Ford Coppola, Etats-Unis, 1974)
- (5) Anne Cheyvalle, *L'Irlande mise sur le retour de ses immigrés*, Le Figaro, 5 août 2015.
- (6) Toutes les informations pour le retour sont fournies sur le site du Département des affaires étrangères et du commerce- <https://www.dfa.ie/Global-Irish/>
- (7) Cité par Cécile Crouzel, *La France cherche à faciliter le retour de ses expatriés*, Le Figaro, 5 août 2015.
- (8) Rapport accessible sur : http://www.ufe.org/fr/article-1798_publication-du-rapport-sur-le-retour-en-france.html
- (9) Site de l'association UFE- <http://www.ufe.org/fr/>
- (10) François BARRY DELONGCHAMPS, *Rapport Conway : ce qu'en pense l'Union des Français de l'Etranger*, juillet 2015- accessible sur <http://www.ufe.org/fr/vie-ufe/evenements-et-actus/38-evenements-et-actus/1799-rapport-conway-ce-que-n-pense-lunion-des-francais-de-letranger.html>
- (11) Dany Laferrière *L'énigme du retour*, prix Médicis, éditions Boréal et Grasset, Paris 2009.

rive académique de décembre 2015

Dr Eve-Marie Halba, secrétaire générale, co-fondatrice des rives de l'iriv

Complexité du retour

Le retour est équivoque. Il exprime à la fois le mouvement vers l'arrière (1) et le mouvement en sens inverse (2). Il marque le point d'arrivée (3) et le chemin parcouru pour revenir à ce point initial (4). Cette polysémie est héritée du verbe *retourner* et des différentes acceptions du préfixe *re-* marquant ce mouvement en sens inverse (*renvoyer*), le retour à un état antérieur (*revenir*), la répétition (*ruminer*), l'achèvement (*rentrer*) ou le renforcement (*bouleverser*). Le retour est une notion complexe qui invite à se poser bien des questions.

Quel sera l'accueil et quelle sera la place de celui qui revient ? Au retour des prisonniers ou des soldats, la réintégration, au sens étymologique de « redevenir entier », est un enjeu important. Les proches aiment retrouver la personne de leur souvenir. Mais celui qui s'est éloigné est transformé par son voyage. Pour un prisonnier, la liberté est la première marque de ce retour, puis la possibilité de reprendre une vie normale. Pour un soldat, revenir vivant est un exploit, celui de surmonter les traumatismes de la guerre en est un autre (5). Le pèlerin spiritualise l'ensemble du processus : le voyage vers le lieu de pèlerinage, le but à atteindre et le retour (6).

Revenir est-il sans risque ? Au théâtre, le retour est un thème tragique. Phèdre est tombée amoureuse de son beau-fils car elle voit en lui la réincarnation de son mari, qu'elle croit mort. Le retour de Thésée enclenche la mécanique tragique : il maudit son fils d'avoir prétendument courtisé sa femme. A la fin de la pièce, la famille est détruite : son fils est mort et sa femme s'est suicidée. Dans *Le malentendu* de Camus (7), le retour de Jan auprès de sa mère et de sa sœur Marthe tourne mal. Il veut faire leur bonheur mais, au lieu de dire qui il est, il se fait passer pour un client dans leur « auberge rouge ». Il le paiera de sa vie. *Le Retour* de Pinter (8) est tout aussi radical. Ted, universitaire américain, revient en Europe présenter Ruth. Sa femme est traitée de « p... » par son beau-père et devient l'objet sexuel des frères de Ted. Contre toute attente, elle choisit de rester avec eux tandis que son mari repartira aux Etats-Unis. Le retour aura brisé son couple et transformé sa femme en prostituée (9).

Le retour peut, à l'inverse, révéler l'importance du foyer. Du Bellay, déçu de son séjour à Rome, est conforté dans l'idée que le bonheur est de rester chez soi. Cette expérience inspirera son célèbre sonnet *Heureux qui comme Ulysse a fait un long voyage*. La fable des *Deux Pigeons* de La Fontaine dit aussi que « l'absence est le plus grand des maux ». Le pigeon resté chez lui est plus sage que le téméraire pigeon revenu plus mort que vif après un périlleux voyage.

« Amants, heureux amants, voulez-vous voyager ?

Que ce soit aux rives prochaines.

Soyez-vous l'un à l'autre un monde toujours beau »

La fable se termine sur l'aveu nostalgique du fabuliste : « *Ai-je passé le temps d'aimer ?* »

Le retour invite en effet à une réflexion sur le temps. Le goût du rétro, le lancinant « c'était mieux avant » est très ancien. Dans l'Antiquité, le passé idéalisé s'appelait « âge d'or », un temps idyllique où l'homme vivait sans travailler en se contentant de ce que la nature lui offrait généreusement. Ce retour aux sources de la civilisation gréco-romaine était une façon pour Hésiode, Platon, Tite-Live, Sénèque ou Virgile de critiquer la société de leur temps, oublieuse des vraies valeurs. D'autres envisagent le temps comme un renouvellement perpétuel du même. La répétition peut souligner la monotonie de l'existence humaine parfaitement exprimée dans *A vau l'eau* de Joris-Karl Huysmans (10). Certains auteurs préfèrent l'envisager sous l'angle positif de la renaissance. Ainsi, la *reverdie*, poème des trouvères médiévaux, célèbre-t-elle le retour du printemps et des amours renaissantes.

La parabole de l'enfant prodigue reprend les questions existentielles du retour. Comment accueillir un enfant qui revient ? Doit-on lui pardonner d'avoir oublié sa famille ? Peut-on empêcher la jalousie suscitée par un trop bon accueil ? Les paroles paternelles feront réfléchir le fils lésé : « *Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait bien festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !* » (11). C'est un effort de revenir, le retour bouleverse autant l'accueilli que son entourage. Dans *Le malentendu*, Jan avoue à sa femme qu'« *il n'est pas si facile de rentrer chez soi* ».

- (1) Voir le *retour de flamme*, accidentelle hors du foyer vers le carburateur (idée de danger imprévu et souvent fatal). Au figuré, l'idée négative du contrecoup d'une action se retournant contre son auteur voisine avec celle positive du regain de vigueur après une période de calme.
- (2) Voir le *retour de nocés*, second moment de réjouissance où les invités des mariés financent les festivités après les nocés.
- (3) Voir le *retour offensif* lorsqu'une armée marque la contre-attaque après avoir battu en retraite.
- (4) Voir le *cheval de retour*, faisant le voyage de retour pour ramener les voyageurs à l'endroit où il avait été emprunté. L'expression s'applique ensuite au forçat évadé ramené au bagne après de multiples évasions.
- (5) Le cinéma et la littérature ont traité plusieurs fois le sujet. Sur le thème des gueules cassées et des mutilés, voir deux romans forts *La chambre des officiers* de Marc Dugain (Paris, Pocket, 1999) ou *14* de Jean Echenoz (Paris, Editions de Minuit, 2012)
- (6) Renaud de Montauban, héros éponyme d'une chanson de geste du XIII^e siècle, est un pèlerin particulier. Il va d'abord en Terre Sainte pour expier le crime du neveu de Charlemagne et revient à la cour impériale. Il en fait un second, incognito, à Cologne. Comme il y est tué, il ne pourra revenir à la cour mais une charrette merveilleuse le conduira à Trémoigne où l'on vénèrera désormais saint Renaud. Le non retour est une marque de sa canonisation.
- (7) La pièce fut créée au théâtre des Mathurins en 1944. Maria Casarès incarnait le rôle de Marthe.
- (8) La Royal Shakespeare Company créa la pièce à l'Aldwych Theatre de Londres en 1965.
- (9) Dès qu'elle arrive, Lenny lui fait des avances. Son beau-père la traite de « p... ». Puis elle couche avec Joey. A la fin de la pièce, on apprend qu'elle se prostitue dans un appartement de Lenny qui est proxénète. A aucun moment, Ruth ne paraît choquée du traitement qu'on lui inflige pas plus que son mari qui se sépare d'elle sans émotion.
- (10) Cette nouvelle raconte la vie d'un modeste fonctionnaire dont l'ennui de vivre se traduit par la perte d'appétit. Pour le retrouver, il recherche un bon restaurant pas cher. La quête du Graal alimentaire est celui du « goût » de vivre perdu.
- (11) Luc 15, 11-32

rive architecturale - décembre 2015

Vanessa Vivero Vera, architecte urbaniste

Retour en architecture, vers l'environnement et l'Histoire

La perception temporelle de l'homme lui permet d'avoir conscience de son existence dans un temps passé, dans ses actions et ses créations. Par sa capacité d'analyse, il valorisera le passé en reconnaissant ses réussites et ses défauts, ce qui influera sur sa perception de l'avenir. Pour corriger ses erreurs et ceux de ses ancêtres, il essaiera de repartir à nouveau en revenant au point de départ, afin de concrétiser l'idée d'avenir qui se crée au présent.

Dans l'architecture, le retour au point de départ est une évidence. On reconsidère les anciennes techniques et les matériaux de construction, plus compatibles avec les enjeux bioclimatiques, la prise en compte du gaspillage des matières premières et des sources d'énergie fossiles, la dégradation de l'air, de l'eau et du sol, de l'abondance des déchets, la concentration en dioxyde de carbone (Co2), méthane (CH4) et oxyde nitreux (N2O) dans l'atmosphère après la révolution industrielle du XIXème siècle. L'effet de serre a entraîné des changements climatiques comme le réchauffement de la planète et l'augmentation du niveau des océans.

Parallèlement au Mouvement Moderne, quand les pays commencent à se préoccuper de la préservation de l'environnement au début du XXe siècle, quelques architectes du monde entier contribuent à la cause en proposant des architectures en relation harmonieuse avec le site. Ils favorisent une implantation d'immeubles par rapport aux vents, à l'ensoleillement et au terrain pour profiter des énergies naturelles **(1)**. Parmi les précurseurs de cette architecture éco-responsable on trouve Frank Lloyd Wright et Buckminster Fuller aux Etats-Unis, Alvar Aalto en Finlande, Hassan Fathy en Egypte, Luis Barragan au Mexique, Tadao Ando au Japon, et Glenn Murcutt en Australie.

Les savoir-faire anciens et les nouvelles techniques sont repris par les nouvelles générations d'architectes pour arriver à des solutions écologiques. « Tradition et progrès, la valeur de l'héritage trans-générationnel par opposition au raz-de-marée quotidien de la consommation des ressources, différence et universalisme, peuvent converger vers une pensée unitaire : à la fois globale et locale, vouée à la préservation de la tradition et innovante par ses solutions techniques, respectueuse de la singularité de l'individu dans la considération des valeurs collectives et communautaires basées sur la possibilité et sur la confiance, comprise comme témoignage de foi, dans la survie collective. » **(2)**. Quelques représentants actuels de cette d'architecture écologique (dite durable) sont Wang Shu en Chine, Fabrizio Carola en Italie, Francis Kéré à Burkina Faso, Françoise-Hélène Jourda en France et Stefan Benisch en Allemagne. Ils conçoivent des constructions à l'échelle unitaire ou à l'échelle urbaine, avec des éco-quartiers, avec des éclairages naturels, des jardins potagers pour la consommation des habitants tout en économisant l'eau et l'électricité.

La restauration du patrimoine architectural permet aussi un retour à l'architecture d'antan. La fidélité à l'état original de ces monuments historiques nous rapproche du passé et donne à notre présent des racines. Cette valorisation du patrimoine a été établie en 1964 à Venise lors du II^e Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, avec l'approbation de la Charte Internationale sur la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites entre les pays européens, la Tunisie, le Mexique et le Pérou, et « quinze ans plus tard, quatre-vingts pays appartenant aux cinq continents signaient la Convention du patrimoine mondial » **(3)**.

Les codes d'urbanisme et de construction autour du monde, à l'instar des architectes, prennent aujourd'hui en compte la conservation et la restauration des monuments historiques, ce qui assure la croissance des villes en accord avec le patrimoine architectural. Enfin, que ce soit pour valoriser le patrimoine architectural ou tenter de corriger les erreurs environnementales, les sociétés actuelles reconnaissent, conservent et reproduisent les savoir-faire d'antan pour un avenir en harmonie avec l'environnement.

- (1) Olga Vanessa VIVERO VERA, Mémoire de fin d'études de Master 2 Professionnel Urbanisme et Aménagement « L'importance de l'architecture durable et le prix Global Award for Sustainable Architecture », Paris, 2010, p.10.
- (2) Benno ALBERCHT, *Habiter écologique, quelles architectures pour une ville durable ?*, Actes Sud, Cité de l'Architecture et du patrimoine, Paris, 2009, p. 50
- (3) Françoise CHOAY, *L'Allégorie du Patrimoine*, Editions du Seuil, Paris, 1992, p. 12.

rive poétique- décembre 2015

Pierre Grouix, écrivain et traducteur

Mon père n'est pas revenu et je n'en reviens pas

à la mémoire d'Hubert Conesa (1942-2015)

J'écris une contrée, le Maroc, dans laquelle mon père Camille Grouix, né à Fès en 1941, n'est jamais retourné. Pas plus, il n'a tenu à la revoir. Alors qu'il en aurait eu dix fois l'occasion, revenir ne lui disait rien. Dix-sept ans de sa vie, jusqu'à son départ – et non son retour – en métropole, que sa famille française paternelle, auvergnate et alsacienne, avait, à quatre générations de là, laissée vers 1880 – une décennie avant sa famille maternelle espagnole – sculptent, tissent, composent un silence que j'interroge comme je peux, tant mal que mal. Que je fore ou peut-être force. Maroc et bouche cousue. Rien sur ce pays. C'est cet assourdissant, ce retentissant mutisme que je creuse en menant ou malmenant l'enquête depuis sept ans et autant de livres (1).

Pas une ombre d'instant, l'idée de revenir à Fès, de faire Fès-arrière, n'a traversé l'esprit brillant de mon père. Le retour au Maroc, sans doute assimilé par lui au mieux à un surplace, au pire à un échec, n'avait aucun sens. On ne part pas d'un endroit pour y revenir, on le laisse pour ne plus le retrouver, en découvrir un neuf, et se découvrir chemin faisant.

Pas davantage il n'a tenu à mentionner son enfance de l'autre bord de la mer, à la partager avec sa femme, ses enfants. Je suis le fils d'un père taciturne à l'enfance secrète. De ce que j'ai appris sur son Maroc d'alors, ce peu de chose, rien ne m'est venu par ses lèvres.

Ce silence paternel, obstiné, têtue, douloureux selon moi et pour moi, est le cœur de ma recherche, le soleil de ce système solaire. Son battement, son sang d'astre. Malheur au fils qui ne connaît pas la ville de son père. Y débarquant, je n'avais pas une once d'information, ne connaissais personne. Pour toute richesse, j'avais de l'encre et du papier, et pas le premier élément du puzzle, la tesselle initiale. Je parlais de zéro avant de me mettre en route. J'ai cherché. « Tu ne trouveras rien » : les paroles si peu optimistes, si courtes, si fatales d'un Berbère nonagénaire m'ont hanté. J'ai tenu à les faire mentir. D'un indice l'autre, j'ai peu à peu levé les pans du voile, je suis entré le cœur tremblant dans le naos, l'intimité de mon père.

Trop de plaques d'ombre après une douzaine de séjours à Fès Ville nouvelle. Trop d'étapes de la vie de mon père me restent trop lointaines. Si j'ai retrouvé des dizaines de clichés, il m'en manque encore trop. Le portrait est incomplet. J'ai pensé aux mosaïstes de Volubilis, la cité antique voisine. Longtemps je n'avais même pas situé les trois lettres grisantes de la ville sur un atlas, au pays de l'Atlas. Tout m'y était étranger. Partant à Fès, je n'avais pas l'impression de revenir quelque part, mais d'arpenter le parfait inconnu. Ce n'est qu'en y retournant – à mesure aussi que le peu que j'y découvrais d'un voyage l'autre s'amenuisait – que j'ai pu me faire à la ville, bientôt y compter des amis (j'appelle ami quiconque m'aide à chercher, à devenir un fils).

Ai-je enfreint, tel Télémaque, une loi secrète, noire, qui dirait qu'un fils ne doit pas revenir sur les traces de son père ? Il reste que je suis allé, et retourné, dans une ville dans laquelle mon père n'aurait jamais souhaité revenir. Ce rêve auquel je tenais avant son décès, me rendre à Fès en sa compagnie, lui aurait paru absurde. Marcher avec mon père dans la ville de son enfance : aurait-il vécu plus

longtemps, il n'aurait sans doute pas accédé à une demande que je n'aurais peut-être pas maintenue. Davantage même, notre marche commune sur le boulevard Poeymirau ou l'Avenue de France, qu'il aurait à peine reconnus, et sur lesquels personne ne l'aurait, lui, reconnu, aurait été rien moins que ridicule, pis même artificielle. Ce n'est pas parce qu'il serait retourné à Fès avec moi, scénario hautement improbable, que mon père, qui a enterré en lui le moindre souvenir d'un pays dont il s'est amputé, le Maroc, m'en aurait dit davantage.

C'est sur ce que j'ai de plus précieux au monde, l'enfance, que je diffère finalement le plus de mon père. Là où je me retourne sur elle, et la sienne, qui compte plus à mes yeux que la mienne, lui ne souhaitait pas la retrouver. Ma naïveté aura consisté à croire que tous les hommes, et le *premier homme* qu'est pour tout homme son père, tiennent à leur enfance comme j'ai pu chérir la mienne. Obstinément, fidèlement, inconditionnellement. Aveuglément. Les écailles me tombent du cœur : mon père n'est pas revenu et je n'en reviens pas.

- (1) *Partout mon père* est la dernière parution et le septième volume d'une série qui en comptera treize, éditions Rafael de Surtis, Cordes-sur-ciel, 2015 - www.rafaeldesurtis.fr

Christiane Adjovi, Master en Sciences de l'Education (Université de Paris VIII) et Master en Sociologie et Anthropologie (Université de Cotonou)

Retourner à l'école : un acte de déconstruction et de reconstruction

Le terme « retour » est polysémique. Il peut être compris comme un recommencement, une reprise, un renouveau, une renaissance. Il peut avoir un caractère unique et conjoncturel, exceptionnel, répétitif voire cyclique ou transitoire (1) ou représenter un changement plus ou moins radical qui induit de nouveaux habitus (2). Le retour peut aussi concerner plusieurs moments de la vie et donc revêtir un caractère temporel. Il peut aussi être transitoire (3) et ouvrir plusieurs champs du possible. Le retour peut aussi s'inscrire dans un projet global de vie et représenter un tournant essentiel dans une vie.

Reprendre des études est un acte de retour et une forme de restructuration sociale. Comment s'intègre-t-il dans les trajectoires et différents moments sociaux ? Quels sont les bouleversements qu'elle induit et quelles leçons peut-on en tirer ? Acte transversal et identitaire, il revêt une grande importance dans la vie de la personne qui y recourt. Plusieurs événements sont déclencheurs et motivent cette décision de reprendre les études- comme le besoin de changement et la recherche d'amélioration.

Le changement peut être librement consenti. Il s'explique par le désir de rompre avec une monotonie, l'envie de changer de secteur d'activité, de se reconvertir ou de parvenir à une promotion sociale. On maîtrise ce changement et décide en toute conscience. Il peut être imposé par des facteurs extérieurs et être subi. La souffrance au travail, le chômage sont des éléments de retour à l'école, de même que la non-reconnaissance des diplômes étrangers. La reprise des études est un moyen d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences après un changement de grade ou une évolution dans son emploi. En reprenant des études, on recherche de nouveaux outils pour faire face à ses nouvelles responsabilités, rendre congruent son nouveau statut avec les connaissances liées à son nouveau rôle. On peut avoir besoin d'un diplôme pour un poste de responsabilité, donc une évolution dans sa carrière. On vise un développement personnel, un nouveau « déploiement de soi ».

Le retour à l'école s'explique aussi par l'envie d'aller plus loin que sa formation initiale, d'aller explorer d'autres horizons en lien avec son travail. C'est une remise en question de sa pratique dans un souci de réflexivité. On ressent un manque, un besoin de mieux cerner les différentes problématiques qui se posent à soi. La reprise d'étude peut être un rêve qui se réalise enfin. Plus jeune, on a dû arrêter les études pour des besoins existentiels. Le sentiment d'inachèvement, de projet non abouti, la sensation d'un manque font que le retour aux études peut être vécu comme une source de plaisir et d'épanouissement, d'enrichissement personnel. Pourtant les difficultés peuvent paraître au début insurmontables comme articuler d'autres temporalités avec celle de ses études : enfants, famille, travail, bénévolat, activités sociales et devoirs, lectures, leçons etc.

Les profils des personnes qui retournent à l'école sont très divers comme les voies empruntées : de petits employés aux cadres supérieurs en passant par les chômeurs ou les femmes au foyer, des jeunes ou des moins jeunes. A chaque type de profil correspond une structure différente de prise en charge : CNED, Educatel, CNAM, Comptalia, ENACO ONLINE, Ecole Chez Soi, AFPA.... Les manières d'étudier sont aussi variées : cours du soir, cours en présentiel, cours à distance, en ligne... en fonction

de sa disponibilité, de ses finances, de ses objectifs etc. La formation peut être continue avec des dispositifs tels que DIF, CIF ou VAE ... Des associations accompagnent les candidats dans leur parcours et des organismes publics apportent un soutien administratif et financier.

Le retour à l'école peut être libérateur ou juste occupationnel (4). Il est choisi et assumé lorsque des femmes d'un certain âge souhaitent apprendre à lire et à écrire parce que tous les enfants sont partis de la maison et qu'elles doivent réaliser seules des démarches administratives du quotidien. Certaines peuvent prendre leur vie en main (5). Il y a un phénomène semblable à « la mort du père » dont parle Freud en psychanalyse. Des faits malheureux qui déclenchent des comportements d'autonomie, un besoin de thérapie, de résilience. La formation de soi « *bildung* » fait sens avec un moment opportun « *kairos* ». Le besoin de valorisation et de reconnaissance de ses pairs est un aspect essentiel de construction de soi, d'appropriation et d'auteurisation de sa vie.

Le retour à l'école provoque une rupture dans sa temporalité : son temps social, professionnel, familial doit s'imbriquer avec des temps d'étude. Phase de mûrissement intellectuel, social et psychocognitif qui enchevêtre passé, présent et futur, elle permet à l'apprenant de faire preuve d'une dextérité qui lui donne prise sur sa vie. Il devient sujet, constructeur et auteur de son histoire, de l'histoire de sa vie. Période transitoire, entre-deux socio-culturel, elle induit une nouvelle socialisation et une restructuration existentielle (6) qui suppose de trouver un équilibre entre de nouvelles formes d'interactions au sein de nouvelles dimensions sociales.

Il n'y a pas un retour mais des retours à l'école. L'unicité n'est pas la règle. Chaque parcours biographique entraîne un type particulier. Le retour - un nouveau tour - exprime aussi l'idée de vouloir revivre le passé en reprenant les choses là où elles s'étaient arrêtées ou pour oublier ce passé. « La vraie nouveauté naît toujours dans le retour aux sources » (7).

- (1) « Tout est cycle, cercle vicieux, éternel retour » disait Morgan Sportès- *Solitudes*, Paris, Seuil, 2000 ou « le retour fait aimer l'adieu » in Alfred de Musset, *Poésies nouvelles*, 1844
- (2) Tous ces sens peuvent être ressentis dans des expressions que nous utilisons quotidiennement : qu'elles soient positives et constructives (retour de flamme, le grand retour, retour en force, retour en grâce, retour sur soi-même...) ou moins joyeuses (retour de manivelle, retour de veste, retour à l'envoyeur...)
- (3) Francis Lesourd : *L'homme en transition : éducation et tournants de vie* (Economica-Anthropos, 2009) livre de référence pour comprendre les phénomènes de transition
- (4) On peut donner l'exemple de personnes, migrantes en l'occurrence ou d'autres qui s'inscrivent à des cours afin de rencontrer du monde et sortir de leur solitude
- (5) le plus souvent après des événements comme les décès, la maladie ou l'accident d'un proche
- (6) Expressions tirées du livre de Laurence Fond-Harmant, *Des adultes à l'université. Cadre institutionnel et dimensions biographiques*, Paris, L'Harmattan, 1997
- (7) Edgar Morin, *Amour, poésie, sagesse*, Paris, ed du Seuil, 1997

rive cinéma - décembre 2015

Antoinette Guy, cinéphile

Le retour au cinéma

Le retour évoque aussitôt les épopées antiques, l'*Odyssée* d'Homère ou l'*Enéide* de Virgile qui inspirèrent les maîtres du *peplum* italien (1). Dans les épopées grecque et romaine, le héros quitte Troie mais son voyage s'étire en longueur à cause des obstacles imaginés par les dieux. Ulysse, comme Enée, ne se décourage pas. L'un rentre à Ithaque, où il retrouve sa femme et son fils, puis il tue de son arc qui veut l'en empêcher. Le Troyen a quitté définitivement sa patrie avec son père et son fils, il fondera la nation romaine par les armes et le mariage. Nous verrons que certains réalisateurs ont réécrit ce scénario ou bien envisagé le retour sous un angle différent.

La Rivière sans retour (2) raconte la périlleuse odyssée de Kaye/Marylin Monroe, de Matt/Robert Mitchum et de son fils Mark. Les héros ont des vies semées d'épreuves. Mark a perdu sa mère. Kaye, pauvre chanteuse de saloon, s'est occupée de lui (3). Matt sort de prison et revient chercher son fils. Les obstacles au bonheur de cette famille recomposée sont les Peaux-Rouges, l'eau déchaînée et le fiancé de Kaye. Le fils tuera ce dernier pour sauver son père (4). Comme dans les mythes, la transgression scelle la naissance d'un nouveau lignage qui doit se projeter dans l'avenir car le passé a été effacé.

Le retour à la vie civile d'un soldat est le sujet de nombreux films. Dans l'*Odyssée*, le guerrier Ulysse avait exterminé tous les prétendants de Pénélope afin de retrouver sa place dans le monde qu'il avait quitté. *Voyage au bout de l'enfer* (5) montre que le retour est quasi impossible pour les rescapés de la guerre du Vietnam (6), ce que la roulette russe symbolise parfaitement. *Rambo* (7) transforme un soldat d'élite en marginal rejeté par une société hostile qui se vengera en retournant ses armes contre elle. *Johnny got his gun* (8) met en scène un soldat privé de la vue, de l'ouïe, de l'odorat, et amputé de ses quatre membres.

Dans une société tournée vers le futur et le progrès, le retour peut-il être constructif (9) ? Certaines œuvres d'anticipation ou de science-fiction, jouant sur les temporalités, le rendent salutaire. Ainsi, il transforme un présent décevant quand Marty Mc Fly de *Retour vers le futur* (10) modifie la vie ratée de sa famille. Son intervention dans le passé de ses parents les rendra heureux. Le soldat envoyé du futur dans *Terminator* (11) doit protéger Sarah Connor du robot chargé de la tuer. Le film d'anticipation devient un thriller romantique quand l'homme du futur tombe amoureux de la femme du passé. De leur passion naîtra l'enfant choisi pour sauver l'humanité en 2029.

La sensation de « déjà vu » est une autre façon d'envisager le temps non plus linéairement mais selon des cycles, selon les théories de la réincarnation ou de la métempsychose (12). Ce ressort de nombreuses comédies romantiques est utilisé de manière originale dans *Droit au cœur* (13). Un veuf tombe amoureux d'une femme, qui a reçu le cœur de son épouse défunte. Le sentiment de connaître l'autre, l'explication du coup de foudre est ainsi revisité. En 1990, deux films anglo-saxons, le britannique *Madly, Deeply, Truly* et le canadien *Ghost*, évoque qu'à la mort de l'être aimé, l'amour perdure et rend l'absent toujours présent (14). C'est le cœur du célèbre *Eternel retour* (15) dont le scénario écrit par Jean Cocteau s'inspirait de l'histoire médiévale de Tristan et d'Iseut.

Le retour est un thème inépuisable au cinéma. Il reprend les beaux textes de la littérature, comme les épopées gréco-latines ou un grand mythe médiéval. Il soulève aussi des questions existentielles : le retour invite à nous interroger sur notre place dans la société ou dans le présent. Comment se préparer à l'avenir ? *Un jour sans fin* (16) développait cette réflexion sous forme de fable. Le jour où un présentateur météo revit chaque matin la même journée il doit s'interroger sur sa vie et lui redonnera alors un sens.

- (12) Kirk Douglas incarne Ulysse dans le film éponyme de Mario Camerini sorti en 1954. Steve Reeve joue Enée dans *Les Conquérants héroïques* de Giorgio Rivalta en 1962.
- (13) *The River of no Return* sorti en 1954, c'est le seul western d'Otto Preminger et l'un des premiers films en Cinemascope. Ce nouveau procédé fut imaginé par les studios hollywoodiens pour contrer la concurrence croissante de la télévision.
- (14) Le village est entièrement dédié à la ruée vers l'or. Son fiancé Harry a gagné au poker une propriété minière, espoir de pouvoir changer de condition sociale et d'être quelqu'un.
- (15) Cet homme est le fiancé de Kaye qui voulait retrouver sa place auprès d'elle. Comme dans les mythes, le fils reproduit le crime qui avait jeté son père en prison, une balle dans le dos de son adversaire.
- (16) Film de Michael Cimino (1978)
- (17) John Savage (« Steve ») a été mutilé des deux jambes, Christopher Walken (« Nick »), resté à Saïgon, gagne sa vie en jouant à la roulette russe. Seul De Niro (« Mike ») parvient à surmonter ses traumatismes.
- (18) Film de Ted Kotcheff (1982)
- (19) Film de Dalton Trumbo (1971)
- (20) Cette « marche en avant » prend la forme d'une carte géographique, projection d'un avenir maîtrisé par le héros. Kaye dans *The River with no return* en déploie une pour « voir » ses rêves à venir. Dans nombre de films policiers, les enquêteurs l'affichent dans leur bureau, leur chambre d'hôtel pour matérialiser cette prise sur l'avenir car ils prévoient l'itinéraire du criminel.
- (21) Film de Robert Zemeckis (1985)
- (22) Film de James Cameron (1984)
- (23) Le cinéaste anglais est Anthony Minghella, le canadien Jerry Zucker
- (24) Film de Bonnie Hunt (2000).
- (25) Film de Jean Delannoy (1943)
- (26) Les civilisations égyptiennes, grecques et latines imaginent que la mort sépare l'esprit du corps. Dans la religion hindoue, l'être doit vivre des expériences qui le feront évoluer spirituellement, certains l'analysent comme la « théorie des deux soi » où le « moi » serait une transmigration du « soi ».
- (27) Film de Harold Ramis (1993)

rive d'Asie - décembre 2015

Chialing Liang, Master en Sciences de l'Information & de la Communication (Celsa, Paris - Sorbonne) et Master en journalisme (Université nationale de Taiwan)

Double retour

Je suis arrivée deux fois en France. Je m'y suis installée une première fois en 2005 et suis retournée à Taiwan début 2013. C'est fin 2014 que j'y ai définitivement déménagé. En 2005 j'avais quitté ma carrière de journaliste dans un quotidien national taiwanais - l'équivalent du *Figaro* - avec l'idée de commencer un doctorat en Sciences sociales à Paris. J'ai vraiment appris le français en suivant les cours de l'Institut Catholique de Paris, puis ceux de la Sorbonne dans une section pré-universitaire qui permet aux étrangers de poursuivre les études supérieures en France.

En plus de mon Master 2 recherches en Journalism, j'ai opté pour un Master en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) au Celsa (1) plus proche de mon diplôme national. Mes amis français m'ont dissuadée de m'inscrire en doctorat. Le diplôme de cette école de communication réputée m'a pourtant permis de trouver mon premier emploi en France, dans une agence d'E-Marketing. Cette première expérience professionnelle n'a pas répondu à mes attentes car je sentais un décalage. Choisie pour mon profil international, je travaillais avec des collègues qui connaissaient surtout la réalité française et la nostalgie m'a rongée un certain temps.

Au bout de sept ans de vie parisienne, en 2013, j'ai décidé de rentrer à Taiwan. Le retour dans mon propre pays était joyeux au départ. Le marché du travail de mon pays était favorable. En deux mois, j'ai trouvé un poste de rédactrice dans un hebdomadaire de bonne réputation, le milieu que je connaissais le mieux. Mais je n'ai pas pu utiliser mon expérience française. Je suis partie à la Chambre de commerce et d'industrie France Taiwan pour des missions facilitant la collaboration bilatérale Europe / Asie. La structure était petite et présentait donc peu de perspectives de progression. Je l'ai finalement quittée et j'ai cherché une structure internationale me permettant d'avoir plus de responsabilités.

D'un point de vue personnel, ce premier retour m'a confrontée à un autre décalage. J'avais perdu le contact avec mon réseau d'amis, qui avaient continué de travailler dans le secteur de la presse et du journalisme. Nos horaires de travail ne correspondaient plus ni nos centres d'intérêts, j'évoluais à présent dans le monde de l'entreprise. J'ai ressenti le même décalage dans ma famille. Ces huit années en France avaient créé un fossé qui m'a semblé infranchissable. Je décidais de revenir en France. J'avais obtenu une offre en tant que représentante de la filiale - Taipei pour une entreprise française, mais ma décision était prise.

Ce retour dans un pays qui ne m'est plus si étranger n'a pas été facile. Arrivée à l'automne 2014, j'ai dû attendre le printemps 2015 pour assurer le renouvellement de mon titre de séjour, et donc l'autorisation de travailler. J'ai multiplié les contacts, me suis inscrite à l'APEC, ai suivi de nombreux ateliers de recherche d'emploi. J'ai aussi mis ce temps à profit pour échanger sur mon parcours professionnel, dans le cadre d'un club proposé par la Cité des métiers (2). Dès que mon statut a été confirmé, j'ai attaqué une phase plus constructive de recherche d'emploi, multipliant les bilans de compétences. Un parcours atypique nécessite du temps pour trouver sa place.

Grâce à mon entourage français, j'ai noué des liens avec des professionnels dans le conseil et le consulting. Grâce à la Fondation FACE Paris (3), rencontrée à la Cité des Métiers, une marraine m'a soutenue dans mes démarches auprès de professionnels de la communication. Je peux ainsi préciser le profil le plus pertinent de mon projet professionnel.

Ce double retour à Taiwan puis en France m'a permis de surmonter la nostalgie éternelle et de trouver un équilibre. Je me suis rendue compte qu'il était plus difficile de rester que de partir. La France a d'abord été un pays d'accueil « provisoire » dans lequel je souhaitais faire mes études et acquérir une expérience professionnelle pour pouvoir rentrer à Taiwan avec des perspectives nouvelles. Ce retour dans mon pays natal a été utile pour comprendre que ma vie n'était pas là, mais en France. Je sais finalement où je veux vivre et travailler après deux retours.

- (1) Celsa, École des hautes études en sciences de l'information et de la communication , Paris- Sorbonne- <http://www.celsa.fr/>
- (2) Club de l'iriv à la Cité des Métiers - Valoriser son parcours migratoire- <http://club-iriv-paris.blogspot.fr/>
- (3) Dispositif de parrainage proposé par le FACE



rive de Croatie - décembre 2015

Magdalena ŠKORO, doctorante en Lettres modernes- spécialité : Linguistique – didactique française (FLE) (Université de Bourgogne), administratrice de l'iriv

Retour linguistique

« **Maintenant que j'ai bien appris le français** je peux être polonaise à nouveau...! » (1) . La notion d'apprentissage nous évoque plus une idée, de départ, de découverte et de nouveauté que de retour. Apprendre une nouvelle langue nous fait découvrir un nouveau monde. La notion de retour a bien sa place pour s'approprier une nouvelle langue. Réfléchissons sur cet exemple de retour linguistique.

Apprendre une langue n'est pas seulement apprendre sa structure ou un millier de mots du dictionnaire. Deux processus cohabitent : celui d'apprentissage (processus conscient et orienté vers les formes) et celui d'acquisition (processus inconscient orienté vers les valeurs sémantiques) (2). Dans cette aventure linguistique, nous apprenons non seulement une nouvelle langue mais tout ce qu'elle véhicule - une nouvelle culture, une nouvelle philosophie et une nouvelle pensée (3) traduites dans une autre « vision du monde » (*Weltansicht*) (4) et un nouveau comportement linguistique (5).

Prenons un exemple. Quand je bouscule quelqu'un dans la rue en France je n'aurai pas le même comportement linguistique qu'en Croatie. La langue croate me donnera le choix seulement entre les deux expressions : *oprostite* (excusez-moi) ou *pardon* (pardon) sans attendre une quelconque réaction linguistique de la personne que je viens de bousculer. La langue française et sa culture de politesse me donne la possibilité de choisir entre toute une série d'expressions : « Pardon » je rajouterai éventuellement « madame/ monsieur » ; « Je suis désolée » ; « Pardon c'est moi » ; « Excusez –moi » etc.... Mais aussi une réaction de la personne qui vient d'être bousculée: « Ah non pardon c'est moi ! » ; « C'est rien. » ; « Ce n'est pas grave... » etc..... Nous voyons bien que nos langues sont porteuses de notre culture et nous permettent d'avoir un comportement linguistique particulier. Apprendre une autre langue c'est intérioriser une nouvelle identité mentale et linguistique (6).

Quand nous apprenons une nouvelle langue, elle interfère constamment avec notre première langue. Quand je dis « la » verre, c'est dû à la langue croate dont le genre est féminin pour cet objet. Pour éviter le plus possible ces interférences linguistiques, je dois faire un écart par rapport à la langue croate en m'appropriant une nouvelle vision du monde dans lequel le même objet est défini par le genre masculin. Et ainsi pour chaque « fait de langue ». Je dois abandonner non seulement la langue croate mais aussi moi-même car ma langue maternelle véhicule ma culture et ma vision du monde qui m'empêche constamment d'adopter une nouvelle identité. Cet abandon est nécessaire pour nous approprier une nouvelle langue et construire ainsi une nouvelle identité mentale et linguistique.

Pour parler de retour de l'apprentissage linguistique, nous devons nous situer à la fin du processus. Quand nous réussissons à partir pour adopter un nouveau comportement, nous pouvons revenir à notre identité linguistique de départ, c'est à dire faire un retour vers notre langue. Nous pourrions jongler entre les deux car nous serons devenus des locuteurs bilingues. Nous posséderons deux visions du monde et adopterons deux comportements linguistiques différents. Sans connaître aucune théorie linguistique, mon amie polonaise a donc pu dire : « Maintenant que j'ai bien appris le français, je peux être polonaise à nouveau. »

- (1) phrase d'une amie polonaise habitant à Paris
- (2) Besse, H. et Porquier, R. 1991. *Grammaire et didactique des langues*. Didier
- (3) Les Français ont été si bien éduqués par le jeu de leur article à percevoir les différents horizons des pensées, qu'ils ont le sentiment net de concevoir deux choses différentes lorsqu'ils disent : la notion de vérité et la notion de la vérité, la notion de temps, la notion du temps. Les constructions sans article ont un caractère abstrait. (Guillaume G, 1919 Le problème de l'article et sa solution dans la langue française. Paris : Hachette. p.147
- (4) Concept fondamental de la théorie linguistique humboldtienne désigne une perception du monde organisée par une langue particulière in Chabrolle-Cerretini, 2007 *La vision du monde de Wilhelm von Humboldt*, ENS Edition
- (5) Tout locuteur monolingue possède une identité mentale et une identité linguistique. L'une appelle l'autre. Être ce que l'on est et parler d'une certaine manière. Ensemble, elles forment ce qu'il est convenu d'appeler le comportement linguistique (Bajrić, 2009)
- (6) Bajrić, S. 2009. Linguistique, cognition et didactique. Principes et exercices de linguistique-didactique. Paris : PUPS

actualités de l'iriv de juin à décembre 2015



Key Tutors (2015-2017)

2014 - 2020 programme for Education,
Training, Youth, and Sport

Basé sur le rapport européen EC 2014 qui analyse les effets de la crise de 2008 sur l'emploi des jeunes et des adultes de bas niveau de qualification et sur les évolutions des paramètres d'employabilité, le projet Key Tutors définit deux finalités pour aboutir à une réduction des disparités d'apprentissage et d'accès à l'emploi pour les apprenants défavorisés- la création d'un outil pédagogique qui intègre les 8 compétences clés établies par la Commission et le Parlement européens (2006) et une stratégie de formation pour s'adresser à la pluralité des publics cibles et leurs besoins. Le but ultime est de pouvoir accompagner les transitions du monde de l'éducation vers le monde du travail pour diversifier le profil de tuteurs qui ne sont pas formés à l'accueil de ces publics.

La réunion de lancement du projet s'est tenue à Angers (Maine et Loire), les **jeudi 29 et vendredi 30 octobre 2015**. La mairie d'Angers a organisé une réception officielle de la délégation européenne avec les adjointes du maire chargées du Tourisme et des Relations internationales. Tous les partenaires étaient présents: la Fédération Familles Rurales de Pays de Loire - chef de file (France) ; iriv conseil, coordinateur (France) ; Spain Instituto para el Fomento del Desarrollo y la Formacion-INFODEF (Espagne) ; Skudutiskio Academy (Lituanie); the Foundation of Agency for Welfare Services (Pologne) et l'Université appliquée JAMK (Finlande).

Vintage (2014-2016)



iriv conseil est le partenaire français du projet Vintage, un projet européen Key Activity 2 (Former et éduquer tout au long de la vie) qui propose une stratégie pour améliorer les apprentissages linguistiques. Initié par la Fondation ECAP (Suisse, leader) il rassemble des partenaires de six pays européens : en Allemagne (Arbeit und leben Hamburg e.V), en France (iriv), en Italie (Université pour Etrangers de Pérouge et Centre territorial permanent de Gallarate), en Grèce (Militos Emerging Technologies & Services) et en Norvège (European Center for Women and Technology).

La conférence européenne organisée le **9 octobre à Paris** à la Mairie du XIVème arrondissement a rassemblé plus de 60 participants à la Mairie du XIVème arrondissement de Paris.

L'iriv a accueilli l'équipe européenne à la Maison des associations du XIVème lors de la dernière réunion européenne s'est tenue les **8 & 9 octobre 2015 à Paris (France)** après une réunion italienne en **avril 2015 à Milan (Italie)**, et réunion allemande en **octobre 2014 à Hambourg (Allemagne)** et la réunion de lancement à **Zurich (Suisse) en Février 2014**.

Pour en savoir plus sur le projet : <http://www.vintage-language.fr> & <http://www.vintage-language.eu>



Avec l'Enda Europe, iriv conseil a initié le *projet Di&Di- promouvoir la Diversité et lutter contre la Discrimination* dans cinq pays européens: la France (leader), l'Allemagne, la Bulgarie, l'Italie et la Suisse. Transfert d'innovation du projet Diversité + dirigé par ENDA Europe (2007-2012) et des projets Migrapass (2010-2012) et Médiateur interculturel (2009) initiés par l'iriv, le projet Di&Di est un projet européen Leonardo da Vinci qui a pour objet de promouvoir la diversité sur le marché du travail en identifiant les obstacles auxquels sont confrontés les jeunes diplômés et les femmes sans qualifications, les deux partageant un parcours migratoire. Les professionnels chargés de l'insertion professionnelle et de la promotion de la diversité (entreprises, ressources humaines...) sont associés au projet.

La présidente de l'iriv a présenté les résultats du projet Di&Di lors de la Conférence EAPRIL 2015 qui rassemble des chercheurs et des praticiens en Sciences de l'Education venant d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Australie. Elle s'est tenue à l'**Université de Luxembourg du 23 au 27 novembre 2015.**

La dernière réunion européenne s'est tenue à Zurich (Suisse) les **22 et 23 octobre 2015** avec un comité de pilotage européen associant la délégation européenne et après une réunion bulgare à **Sofia (Bulgarie) en juin 2015**, italienne à **Bologne (Italie) en octobre 2014**, et allemande à **Berlin (Allemagne) en mai 2014** et la réunion de lancement à **Paris (France) en décembre 2013**. Le dernier comité de pilotage du projet Di&Di s'est tenu le **vendredi 25 septembre à la Maison des associations du XIème arrondissement.**

Pour en savoir plus sur le projet: blog français du projet- <http://www.di-di.fr/> et <http://www.di-di.eu>

Partenariats - Club de l'iriv à la Cité des Métiers

Au total, neuf clubs se sont tenus en 2015, dont le club de rentrée à la BPI du Centre Beaubourg (premier club délocalisé). La présidente de l'iriv a co-anime de juin à décembre 2015 les clubs de l'iriv à la Cité des Métiers avec une journaliste taiwanaise, Chialing Ling et une coach chilienne, Victoria Zuniga.

Le blog développé depuis 2013 - <http://club-iriv-paris.blogspot.fr/> - est régulièrement actualisé :

1. **Accueil**- dates des clubs à la Cité des Métiers
2. **Présentation du Club**- Proposer à des publics migrants, hommes & femmes, qualifiés & non qualifiés, issus de plusieurs continents, francophones ou non francophones, un lieu de rencontres et d'échanges régulier pour leur permettre d'identifier leur expérience, de la traduire en termes de compétences et d'envisager les stratégies les plus appropriées pour leur parcours professionnel (formations, VAE, techniques de recherche d'emploi...).
3. **Outils et méthodes utilisés**-le portfolio **Migrapass**, ; l'accompagnement **Allinhe** ; la formation **Di&Di** ; l'approche **Valbuk** (publics les moins qualifiés) et la stratégie **Vintage**
4. **Partenariat à la Cité des Métiers**- signée en 2013, la convention de partenariat rappelle que chaque club correspond à un public spécifique, répond à des attentes particulières et nécessite une inscription préalable, la participation est gratuite dans la limite des places disponibles.
5. **Réseau européen de la Cité des Métiers**- Espagne, Italie, Portugal, et Suisse
6. **Espace partenarial**- contacts pris par l'iriv auprès des ambassades et consulats
7. **Contacts utiles** – iriv, Cité des Métiers et contacts pour les publics hispanophones
8. **Bibliographie**- sélection de références sur la migration
9. **Equipe de l'iriv**- co-fondatrices du Club, Bénédicte et Diomar ; chargées de mission, Marta & Giulia ; Victoria, Chialing et Federico, bénévoles en 2015



Action Réussir à l'école grâce au bénévolat (2013-2015)

L'action commencée en 2013 en Essonne dans le cadre du projet européen Comenius Réussir à l'école grâce au bénévolat se poursuit en 2016 avec le Collège Blaise Pascal et la Salle Paul B.

La réunion de lancement de la promotion 2016 s'est tenue le **jeudi 12 novembre 2015 au Collège Blaise Pascal** de Massy auprès de collégiens de 3ème. Trois tuteurs, anciens participants de la Promotion 2015, sont associés à la Promotion 2016 de l'action. 28 collégiens se sont inscrits pour l'action qui se déroule de **janvier à juin 2016**.

L'action avait continué en 2015 à Massy (Essonne) grâce au partenariat du Collège Blaise Pascal. L'iriv avait proposé des sessions d'initiation au bénévolat à des jeunes du Collège Blaise Pascal de **janvier à juin 2015** et une cérémonie de diplôme le **vendredi 26 juin 2015**.

Pour en savoir plus sur l'action : <http://sas-essonne.blogspot.fr/> et sur le projet européen: <http://www.successatschool.eu>

L'iriv dans les médias – juin à décembre 2015

Librairie l'Armitière en ligne - novembre 2015

Présentation des ouvrages publiés par la présidente de l'iriv sur le site Internet de la librairie rouennaise l'Armitière qui fête ses cinquante ans.

<https://www.armitiere.com/personne/benedicte-halba/560122/>

NECTAR - the Northampton Electronic Collection of Theses and Research. - novembre 2015

Présentation de la publication finale du projet Allinhe coéditée par la présidente de l'iriv avec le leader hollandais et les partenaires anglais et slovènes sur la Collection du Réseau électronique des Thèses et travaux de recherche de l'Université de Northampton

<http://nectar.northampton.ac.uk/6700/1/Dukekot20146700.pdf>

Senscritique.com - novembre 2015

Présentation d'un ouvrage publié par la présidente de l'iriv sur le site SensCritique.com

http://www.senscritique.com/livre/Gestion_du_benevolat_et_du_volontariat/7046#

Kazabul.com - novembre 2015

Présentation d'un ouvrage publié par la présidente de l'iriv sur le site en ligne de Librairies en Guyane

<http://www.kazabul.com/9782804151935-gestion-du-benevolat-et-du-volontariat-halba/>

Librairie Deloche - novembre 2015

Présentation d'un livre publié par la présidente de l'iriv sur une librairie en ligne implantée en Midi-Pyrénées

<https://www.deloche.fr/livre/1798991-guide-pratique-du-benevolat-benedicte-halba-larousse>

Librairie en ligne Le Roi Lire - novembre 2015

Présentation d'un ouvrage de la présidente de l'iriv sur le site de la librairie en ligne le Roi Lire

<https://www.leroiliresceaux.fr/livre/1798991-guide-pratique-du-benevolat-benedicte-halba-larousse>

Défis-métiers - octobre 2015

Le site Défis-métiers dédié à la Formation professionnelle et l'emploi en Ile de France a publié un article après la conférence européenne organisée à Paris à la Mairie du XIVème arrondissement dans le cadre du projet Vintage- <http://www.vintage-language.fr>

<http://www.defi-metiers.fr/breves/developper-les-competences-des-migrants-dans-le-cadre-du-projet-europeen-vintage>

Site du Radya - septembre 2015

Présentation de la Conférence européenne organisée par l'iriv pour le projet Vintage sur les apprentissages linguistiques et la formation continue sur le site de l'association RadyA, le Réseau des Acteurs de la Dynamique des ASL

<http://www.aslweb.fr/g/reseau/>

Datanawstetter - septembre 2015

Publication de la revue électronique de l'iriv- les rives de l'iriv- dans l'annuaire de référence des Newsletters en France.

<http://www.datanewstletters.com/enjeux-du-monde-et-societe/newsletters-associations-humanitaires-et-ong/newsletter-iriv>

Centre de Ressources Politique de la Ville - CRPVE - septembre 2015

Présentation de l'intervention de la présidente de l'iriv en octobre 2015 dans le cadre du cycle de formations proposées au

http://www.crpve91.fr/mail/2015/septembre/agenda_sept_oct.html

Portail humanitaire - septembre 2015

La conférence européenne du Vintage organisée par l'iriv en octobre 2015 a été publiée sur le site de Portail humanitaire, le site francophone de référence de la solidarité internationale.

<http://portail-humanitaire.org/agenda/details/2015-10-09-conference-projet-vintage--combiner-apprentissages-linguistiques-et-formation-continue-pour-faciliter-linsertion>

Plateforme Vintage - juillet 2015

Présentation de l'iriv, partenaire français du projet européen Vintage sur la plateforme du projet développé par le partenaire norvégien **European Centre for Women and Technology – ECWT**

<http://www.vintage-language.eu/partnership>

Les Expertes - juin 2015

La présidente de l'iriv a été sélectionnée parmi les 1000 expertes du site des Expertes qui recense plus de 1000 femmes aux horizons multiples, aux engagements divers et aux expertises variées. Le site co-construit avec France Télévisions, Radio France et le [groupe Egalis](#) est accessible aux journalistes et à toutes les structures qui le souhaitent.

<http://expertes.eu/expertes/benedicte-halba/>